**Launch of MYGREENPRINT Apps and Tree planting activities**

**Action Against Global Warming**

Allocution de

**L’Honourable Kavydass Ramano**

Ministre de l’Environnement, de la gestion des déchets solides et du changement climatique

***Thursday 17 Décembre 2020***

Bonjour à toutes et à tous.

C’est avec un immense plaisir que je suis avec vous ce matin pour cet évènement organisé par l’ONG ‘*Action Against Global Warming*’ dans le cadre du lancement d’une application qui permet de calculer les empreintes carbones de nos activités au quotidien.

Je voudrais commencer par remercier le docteur Kevin Ramdhun, le secrétaire de l’ONG *Action Against Global Warming* ainsi que l’exécutif et les membres de cette association pour ce louable initiative.

Je salue également la présence de madame Kobita Jugnauth et mes collègues ministres. Cela témoigne de l’engagement qui existe à tous les niveaux pour soutenir la cause environnementale.

J’ai cru comprendre que cette activité s’insère dans l’optique de contribuer à la vision annoncée de rendre notre pays plus propre, plus vert et plus sure. L’application appelée *Greenprint* aidera à sensibiliser le grand public pour qu’ils puissent s’engager plus activement dans des initiatives écologiques telles que la plantation d’arbres, l’utilisation des alternatives aux sacs en plastique, le tri des déchets, le compostage et l’utilisation de technologies solaires, entre autre.

Cette application en somme, démontre à quel point la technologie peut aider à faire avancer la cause environnementale.

Mesdames et messieurs,

Des initiatives comme ceci est tout à fait en ligne avec les objectifs du gouvernement de promouvoir l’engagement citoyenne pour protéger et embellir notre environnement naturel.

Comme vous le savez nous avons la chance extraordinaire de vivre dans une ile paradisiaque qui nous offre une richesse écologique et des paysages pittoresques et uniques. Mais trop souvent, nous ne réalisons même pas de chance que nous avons de pouvoir avoir cette magnifique opportunité au bout des doigts.

Mais cette opportunité ne doit pas être pris pour argent comptant, car elle incombe une responsabilité. Cette responsabilité est de préserver cet atout et ce patrimoine écologique pour pouvoir le rendre intacte à la génération future. Cela rejoint d’ailleurs cette citation *d’Antoine de Saint-Exupéry*, qui disait, je cite : *« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, mais nous l'empruntons à nos enfants. »,* fin de citation.

Mesdames et messieurs,

Nous avons vécu une année très particulière et compliquée à tous les niveaux. L’économie, le sociale et l’environnement ont été mis à rude épreuve. Alors que nous entrevoyons le bout du tunnel, il faut nous rappeler de quelques leçons importantes qui ont marqué ces moments difficiles. L’une d’elle est qu’il est impératif de revoir notre relation avec la nature. Car, la nature recèle probablement des solutions à nos problèmes multiples qui sont encore inconnu à la science. Une des solutions concrète est sa capacité de combattre le changement climatique. Il n’y a pas beaucoup d’option pour gérer le changement climatique. Sois on réduit nos émissions de gaz à effet de serre, qui sont responsable du réchauffement de la planète, en réduisant l’utilisation des énergies fossiles et en augmentant l’utilisation d’énergie renouvelable ou on permet aux plantes et arbres de réabsorber l’excès de dioxyde de carbone qui se trouve dans l’atmosphère, c'est-à-dire en augmentant le puits de carbone.

D’ailleurs, de tous les différents types de végétation, les arbres sont les meilleurs puits de carbone en raison de leur plus grande taille et donc de l'augmentation de la «biomasse», c’est-à-dire, feuilles, tiges, racines dans laquelle le carbone est stocké. Selon le ‘*Urban Forestry Network’*, un arbre de 10 ans peut absorber jusqu'à 24 kilogramme de dioxyde de carbone par an.

Dans le même sens, les écosystèmes forestiers sont une composante essentielle de la biodiversité mondiale car de nombreuses forêts sont plus riches en biodiversité que d’autres écosystèmes. Selon l'évaluation des ressources forestières en 2020, les forêts couvrent actuellement 30,8 pour cent de la superficie terrestre mondiale.

Il est intéressant de noter qu’à Maurice, selon *Statistics Mauritius*, la superficie totale couverte par les forêts était d'environ 47 000 hectares en 2019. D’autre part, nos forêts primaires ne représentent plus que 2% du territoire. L’absorption de gaz à effet de serre par les des forêts à Maurice en 2019 a été estimé à environ 360,000 tonnes d'équivalent en dioxyde de carbone.

Mesdames et messieurs,

A la lumière de ces observations, je voudrais vous dire que le gouvernement est pleinement conscient de l’importance de la préservation de notre biodiversité et que cet atout peut nous aider à combattre des problématiques environnementales comme le changement climatique. C’est d’ailleurs dans ce contexte, que nous avons récemment voté le *Climate Change Bill* à l’assemblée nationale qui aidera à apporter une approche de *Nature Based Solution* pour soutenir nos mesures d’adaptation au changement climatique.

Permettez-moi de rappeler que le budget 2020-2021 a fait provision pour la mise en place d’une *‘Mauritius Resilience Strategy’* qui justement s’appuie sur un paradigme axé sur l’approche ‘nature-based solutions’. À cet égard, des fonds ont été mobilisés par le gouvernement et par les bailleurs de fond, pour générer des nouvelles cartographies pour les *‘Environmentally Sensitive Areas’* et pour leurs intégration dans le *‘Outline Planning Scheme’* et dans le processus de l'attribution des *‘Building and Land Use Permits’*.

Ces zones écologiquement sensibles sont très important pour atténuer les impacts du changement climatique tel que l’érosion côtières, grâce aux mangroves et les crues soudaines, grâce aux zones humides (‘wetlands’), qui servent à absorber le surplus d’eau pluviale lors des fortes averses. Cette approche apportera des multiples avantages à l'environnement et aux communautés locales.

Mesdames et messieurs,

Dans le même temps, je souhaite vous rappeler que le gouvernement a déjà initié toute une série de mesures pour promouvoir la transition écologique. Nous avons déjà commencé à travailler sur l’élaboration d’un plan directeur pour le verdissement et l’embellissement de l’autoroute M1 et M2 de l’aéroport de Plaisance à Grand Baie.

Nous avons également initié un projet intitulé *« Mauritius Ridge to Reef »,* grâce au support de *l’Union Européen*, qui concerne la restauration des forêts indigène y compris les mangroves afin de renforcer la résilience des écosystèmes naturels face au changement climatique, pour augmenter la séquestration du carbone, pour préserver la biodiversité endémique et pour améliorer la sécurité alimentaire.

Tous ces projets seront réalisés en étroite collaboration avec toutes les parties concernées. Nous sommes convaincus qu’une approche participative et inclusive sera plus efficace.

C’est d’ailleurs dans ce contexte que mon ministère s’est engagé dans un exercice de consultation de grande ampleur appelé les Assises de l’Environnement. La première édition s’est tenu en décembre 2019 et avait réuni 400 personnes et 200 institutions, durant 2 jours. Les représentants du secteur privé, de la société civile, des institutions publiques et des partenaires internationaux ont permis de dresser les premières lignes d’un plan directeur pour les 10 prochaines années appuyée par un plan d’action tous les 5 ans. Car la transition écologique doit se faire dans la durée et non pas à court terme.

Nous voulons que ce Plan Directeur soit un projet de société visionnaire qui porte les préoccupations environnementales de tous les mauriciens. Cet exercice de consultation national a été reconduit durant la semaine et nous garderons un dialogue continu et structurée avec l’ensemble des partenaires engagés notamment les ONG et la société civile.

Ainsi, nous avons ouvert la voie à une participation plus forte des organisations non gouvernementales (ONG) et de la société civile pour réaliser nos objectifs concernant le développement durable, y compris les thèmes tels que le changement climatique, la biodiversité et écosystèmes, et la transition vers une économie verte. Dans la même veine, je cite Paul Poleman, *« Si nous agissons tous ensemble - entreprises, gouvernement, ONG et citoyens, et surtout les jeunes - imaginez le bien que nous pouvons créer »*, fin de citation. Je crois fermement qu'il est essentiel de travailler ensemble avec tous les acteurs pour trouver des solutions novatrices et durables aux problèmes du dérèglement climatiques.

Mesdames et messieurs,

En guise de mot de conclusion, je voudrais réaffirmer mes félicitation aux membres de l’ONG *Action Against Global Warming* pour cette initiative. Je souhaite aussi remercier Madame Kobita Jugnauth pour son engagement citoyen en faveur des questions environnementales.